

CHAMAN

Étymologie*

Le sens du mot *chaman* est “exalté, excité”, ce qui n’est pas sans rappeler l’étymologie du nom de Odhin/ Wotan*¹ dont certains font le Chaman des Nordiques bien plus que leur Dieu de la guerre, image tardive des Vikings islandais !

En mongol la racine *cha* signifie “sa/voir” : curieuse rencontre ? Ou langue primordiale ?

« Le mot originaire d’Asie centrale a sans doute des origines Indo-européennes : *Samana* en sanscrit. » Mircea Eliade, *Initiations, rites, sociétés secrètes*, Gallimard, 1976. On a, par exemple, en toungouse : *Saman* “devin guérisseur” et il est chez eux “un médiateur entre monde des hommes et règne des esprits”. En pâli, : *Samon* “ascète”. Le nom du chaman hongrois est Taltos... Mais il s’agit là d’une langue partiellement non **indo-européenne***.

Le chaman est “celui dont les actes lient la Terre au Ciel”. Il a aussi été “défini comme un spécialiste du Sacré*, un individu qui – par ses qualités particulières – participe au Sacré* plus complètement, plus correctement que les autres membres de sa **communauté***”.

« Le chamane est celui qui, dans l’intérêt du groupe ou pour soigner un malade, pratique la “sortie de soi” (en grec *ek-stasis*) afin d’influencer les “esprits” (ou de se renseigner auprès d’eux)ⁿ. **Le chamanisme ne se réduit nullement à une**

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le “Livr-C.D.” de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne précataclysmique du XIII^e s. AEC. Les articles de ce 2^o tome “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site. Ils sont mis à jour en fonction de **vos** interventions.

Visitez-nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

forme de magie* mais bien, comme l'avait vu Éliade, à une "forme archaïque de l'extase". » Christopher Gérard, revue *Antaios* N° 12.

« **S**ans trop vouloir compliquer les choses, disons (qu'un chaman) est quelqu'un qui, d'une manière ou d'une autre, ou peut-être simplement grâce à quelque particularité de sa nature, peut pénétrer plus loin dans son inconscient que la plupart des gens. Quelqu'un aussi qui, d'une manière ou d'une autre, est capable d'exprimer ce qu'il a puisé dans l'inconscient (...) Par extension on peut appeler "chaman" *qui-conque vit, de la manière que j'ai décrite, la tradition dans laquelle il est né, qui sait briser les schémas de la personnalité et du savoir normalement admis dans la société.* » Snyder, *Poésie, politique, Zen et l'art*, in *Revue Poésie* n°12.



Chamanisme :

Le mot est employé ici dans son sens générique car « au sens strict, le chamanisme s'applique à la *fonction "magique"* d'un seul homme autour duquel est organisé, **dans les tribus du centre et du nord de l'Asie** (*màj infra*), *l'ensemble de l'activité magico-religieuse**. » Mircea Eliade, *Le Chamanisme*, 1976 :

Màj 4 nov. 03 : « Le chamanisme, en tant que forme spécifique de **religion***, fut surtout largement répandu chez les peuples de Sibérie, du nord de l'Asie et du nord de l'**Europe*** orientale. Les religions des anciens peuples indiens et iraniens (dont les Scythes) appartenaient dans l'ensemble à un type tout à fait différent. Il est vrai que dans les représentations mythiques et épiques des Scythes, on observe beaucoup de choses communes aux modèles mythologiques des peuples du Nord. » Bongard-Levin et Grantovskij, *De la Scythie à l'Inde, Énigmes de l'histoire des anciens Indiens*, IEF/Université de la Sorbonne Nouvelle, 1981.

Maj. 24 nov. 03 : « Nous ne connaissons pas de "religion*" chamanique, nous ne

connaissons que des chamanes. Et les techniques de ceux-ci, qui sont, en somme, le tout de ce que nous savons d'eux, sont compatibles avec toutes sortes de croyances. C'est la personne du chamane qui importe en premier lieu, tout comme c'est la personne du sacrificateur et même, plus haut encore, celle du dieu, qui compte... » Regis Boyer, cf. lien "chamodin", infra ->

Maj 21 nov. 03 « Eliade a décrit (1964) comment les chamans sibériens ont cru que les hautes branches du bouleau sacré atteignaient la sphère des étoiles fixes et érigeaient des piliers de bouleau pour soutenir le ciel. Comme les piliers, les bois de **Cernunnos*** peuvent peut-être être interprétés comme un soutien du ciel. » Andis Kaulins sur son site <lexiline.com> (...mais aussi comme son intelligence ramifiée!)r.t.

« **P**our simplifier : la croyance chamanique inclut d'une part un Grand Esprit souvent confondu avec un **Dieu***-Ciel, d'autre part une multitude d'esprits : entités diverses y compris âmes des défunts. *Le Chamane est à la fois prêtre et homme-médecine, comme le "sorcier*" des Amérindiens (màj infra)* ; il est l'intermédiaire entre l'humain "laïc" et l'Au-Delà. Il est *le sacrificateur* pour les offices/ offrandes propitiatoires ; il rend aussi les oracles. Pour communiquer avec l'Au-Delà, il "voyage" mentalement, en se mettant en état de trances par "échauffement", selon des techniques qu'on retrouvera en diverses religions dites "primitives" ; ces techniques font partie de rituels qui par ailleurs associent des évocations d'animaux ou de végétaux (totémisme).

« Ce chamanisme survit encore parmi les populations sibériennes n'ayant adopté ni bouddhisme ni christianisme, et s'est étendu aux sibériens jaunes qui ont submergé les paléo-sibériens blancs, les réduisant à des mini-éthnies isolées comme les Yukaghir arctiques ou les Aïno de Hokkaido... » M. Monard, *Connaissance du Druidisme*, Ed. du Groupe Druidique des Gaules.

~~~~~

**Màj du 02 Sep 2002 proposée par <laure.le.bouteiller@wanadoo.fr> de Nantes :**

«« Merci et bravo pour votre site, que je viens juste de découvrir. Belle Œuvre de synthèse et de vulgarisation, par-delà le temps et l'espace !

Une variante de **l'Arbre de Mai** se retrouverait dans la tradition chamanique amérindienne, la "danse du soleil", où le chaman EST la roue cosmique au sommet de l'arbre / axis mundi.

Au son des tambours chamaniques et en plein soleil, il descend par cercles concentriques en tournoyant en spirale autour de cet axe, attaché par un long lien de cuir inséré dans la chair de ses deux muscles au-dessus des deux mamelons. Danse "primitive" et sacrificielle, qui ne s'arrête que lorsque les spectateurs-participants sont entrés en transe et passent dans le "monde des ancêtres" sous la guidance de leur chaman.

Une "danse du soleil" de ce type a eu lieu l'an passé à Nantes, par le fils spirituel du chaman, danse "réussie" qui permit au "jeune" d'être reconnu lui aussi comme véritable chaman.

Danse du soleil, ayant les mêmes racines que le sacrifice d'Odhin, navré d'une lance, pendu la tête en bas à l'Yggdrasil sacré, lui-même à lui-même livré, lisant dans le

ciel reflété dans l'eau les **Runes\*** sacrées (représentation de lignes reliant les étoiles formant les constellations, *en d'autres figures que les astronomes babyloniens ou chinois ou égyptiens*) - et les donnant à son peuple qui tant avait eu peur que le ciel ne lui tombe sur la tête ...

L'Arbre de Mai prend en effet ses racines dans l'Axis Mundi, l'Arbre\* cosmique, Yggdrasil (cf. art. **Irmisul\***)<sup>n</sup> - et me semble en être la partie exotérique. »»

**Màj 24 nov. 03 :** « Tous les connaisseurs sont d'accord pour dire que le chamane ne peut guère fonctionner sans son "tambour" et que parmi les dessins qui ornent la peau de ce dernier, il est banal que figure un arbre de vie séparé en deux moitiés par une ligne. C'est le lieu de signaler que le tambour n'est pas inconnu du monde magique scandinave ancien. Dans la Lokasenna de l'Edda poétique, strophe 24, Loki s'en prend à Odhnn et l'accuse ainsi :

“Mais toi, on dit que tu pratiquas la magie  
A Smsey,  
Et tu battis du tambour comme les sorcières”.

« Revenons au chamane, pour citer cet extrait de Mythologies des Montagnes, des Forêts et des Iles : "Le chamane façonne son tambour avec une branche de l'Arbre cosmique, au cours d'un rêve initiatique. Chaque fois qu'il se sert de son tambour, le chamane est donc en communication avec l'Axe du monde, ce qui lui permet de pénétrer dans un monde divin. Le tambour, orné de figures symboliques est, à lui seul, un microcosme : il est le cheval du chaman et c'est lui qui le transporte dans ses voyages mystiques. Il rythme les séances de magie du chamane ; il est vraiment un instrument de l'extase et de la possession". » Régis Boyer, extrait de : *Odhinn est-il, oui ou non, un dieu chamane ?* Voulez vous lire maintenant l'article complet ? Cliquez /

**[[chamodin.pdf](#)]**

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour le terminer !

**Màj 21 nov. 03 :** « Yggdrasill signifie "cheval d'Yggr", or *Yggr* signifie "le redoutable", un des nombreux noms d'Odin (Grimnismal, strophe 53). Cet arbre peut être alors qualifié de "cheval d'Odin" parce que la potence peut se concevoir comme l'arbre du pendu. De plus, le cheval est la monture du chaman. Pour se rendre dans l'autre monde, les chamans se servent en effet couramment d'une canne coudée en tête de cheval, dite "canne chevaline", ainsi que d'un tambour en peau de cheval, dont ils usent comme d'un cheval vivant. Il est alors clair que l'initiation d'Odin pendu à Yggdrasill est une forme de rite chamanique.

« M. Eliade, seul auteur à avoir écrit un ouvrage sur la question propose de voir dans le chamanisme "l'expérience religieuse à l'état brut, reposant sur l'idée de montée au ciel grâce à un axe du monde, et le définir comme une technique extatique". Ceci souligne les propriétés chamanistes d'Odin qui se sert d'Yggdrasill, l'axe du monde, comme d'un cheval mystique afin de réaliser son ascension extatique. » Boyer

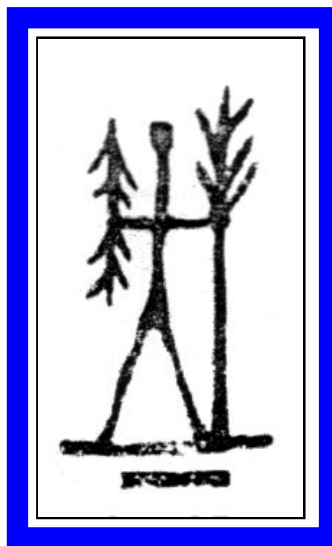
**Màj 21 nov. 03, vu sur le site [www.knusperhex.de](http://www.knusperhex.de) :** « Dans la conception des cha-

manes\*, cette image de l'axe du milieu du monde qui lie le ciel, la terre et le monde inférieur ensemble, a une signification centrale. C'est, pourtant, la capacité de passer volontairement de l'un de ces niveaux aux autres qui fait l'art du chamane. En sa vue du monde, conformément à son expérience, cet axe médian est non seulement une colonne, mais elle est un trou, un canal qui peut aussi être utilisé par les Dieux\* et d'autres Essences du ciel et du monde inférieur pour arriver sur la terre. Cependant, le chamane peut de même utiliser aussi dans son extase ce couloir que la colonne du monde crée, pour arriver aux mondes du haut et du bas, **et y agir**.

« Ainsi, nous retrouvons cette colonne du ciel précisément chez les peuples qui vivent encore leur religion de la nature (la "religion naturelle"), au niveau de leur microcosme. Chez les Esquimaux, **le poteau médian de leurs maisons est alors identique avec celui-ci, ainsi que chez beaucoup de peuples nomades asiatiques, la perche médiane de leur yourte est regardée comme la copie de l'axe du ciel qui devient même alors le but de la vénération divine**. Les Lapons connaissent de telles colonnes libres (isolées), et le totem des Indiens nord-américains a son origine dans cette conception. »

**Maj 21 nov. 03 :** Dans son article en ligne *THórsdrápa* "Hymne à Thor" vu sur son site personnel <http://www.nordic-life.org/nmh> Yves Kodratoff signale des traces de chamanisme dans le poème qu'il étudie en détail. »

**maj 4 nov. 03 :** « Le culte des oiseaux a joué un rôle particulier dans le Chamanisme\* nordique: sous la forme d'un oiseau, le chamane ou son âme partait pour des voyages lointains, volant vers des pays connus et mythiques\*. L'oiseau passait pour le protecteur du chamane, les attributs de son costume ressemblaient à des parties du corps de l'oiseau et de son plumage. Conformément à la mythologie finnoise, les chamanes sont fils du dieu céleste, l'aigle. » Bongard-Levin et Grantovskij, *De la Scythie à l'Inde, Énigmes de l'histoire des anciens Indiens*, IEI/ Université de la Sorbonne Nouvelle, 1981.



**La "Flèche D'or" soutient l'Arbre Cosmique**  
Décor d'un tambour chamanique Lapon



Le chamanisme est « une des techniques de l'extase dans la vie magico-religieuse d'une communauté\* humaine, un phénomène ayant été observé sous toutes les latitudes et une méthode pratiquée depuis des millénaires, ce qui rend d'ores et déjà illusoire la thèse de sa diffusion à partir d'un lieu unique. » Mircea Eliade.

Cette remarque tend à poser le chamanisme comme *un infra concept universel* et, quoiqu'il ait été dépassé dans de nombreuses cultures, il serait donc susceptible de réapparaître avec la réémergence de la pensée magique\* qui malheureusement caractérise si bien “notre époque déboussolée” où la Culture issue de la Tradition ne subsiste plus que sous forme de bribes dégradées ou inversées : les superstitions, ces “croyances” en n'importe quoi... pourvu que cela semble merveilleux !...

Nous prendrons donc ce mot dans un sens descriptif, et non majoratif comme Mircea Eliade ou même péjoratif, car cela peut aller des rites\* “clairs”, “solaires”, ceux du Grand Sage, Mage ou Ase\* célébrés par les Armanen du Nord, jusqu'à la magie\* “égyptienne” qu'ont critiqué les prophètes réformateurs du judaïsme, ou bien à “la *Seidhr* honnie des Dieux nordiques, c'est à dire à une technique « qui finirait par sombrer dans *l'état d'abrutissement* des chamans. » (Guido von List...)

## Les “voyages de sorcier\*”

« Ils peuvent prendre deux formes : soit celle d'un voyage intérieur, soit celle d'un *pèlerinage physique* à “un endroit de pouvoir mantique”, un de ces lieux sacrés\* qui exalte le chaman, ou un lieu initiatique\* (tel que Delphes par exemple).

« *Le voyage physique du voyant est un pèlerinage réel impliquant une progression selon un trajet défini le long des sentiers, des pistes, des routes sacrées, tout en visitant d'autres lieux saints au long du chemin* (cf. notre art. Initiation\*).

« Le voyage de sorcier vers l'intérieur de soi est semblable à ce qui est de nos jours appelé “aller sur le sentier”, c'est à dire voyage à travers des paysages intérieurs. Dans la Tradition nordique, on expérimente cela par l'intermédiaire d'histoires sacrées mythologiques tirées des Eddas ou des Sagas, comme la chevauchée d'Hermöd (Hermès\*)<sup>n</sup> vers le monde inférieur ou le voyage de Thor<sup>2</sup> en Utgard. **Refaire un voyage archétypal, que ce soit physiquement ou spirituellement, recrée des qualités et perceptions qui ne peuvent être restituées en mots.** » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Pardès 1996.

**Dans sa voie occultiste**, le chamanisme a principalement pour objet de contacter

<sup>2</sup> **Thor** : à son sujet, Régis Boyer fait remarquer que : « il est curieux que le tambour magique du shaman lapon porte encore, à l'époque actuelle, entre autres signes ésotériques, ce qui paraît bien être un marteau de Thor, et que certaines tribus Sames ou Sami (nom ethnique des Lapons) se soient données pour dieu suprême un certain Haragalles en lequel il n'est pas difficile de reconnaître une transposition populaire de Thor-Karl “le bonhomme Thorr”... » *La Religion des Anciens Scandinaves*.

Le Marteau de Thor, Mjölhnir, Rune\* Dorn, peut en effet souvent être dynamiquement un svastika\* sacré (cf. image de tête) correspondant à la forme dynamique de la Rune du "Don des Dieux\*" Gebo X : il est alors la figure du Cosmos, "le Moulin de la Grande Chanson" avec ses quatre positions saisonnières de la Grande Ourse et ses Quatre éléments : solide/ glace puis terre, liquide/ eau, gazeux/ air, rayonnant/ feu. On pensera aussi au mytheme récurrent des “meules noyées” dans la mythologie\* celtique !

les “anciens” du clan\*, les mânes\* des ancêtres du clan\*/ genos pour leur demander conseil (cf. aussi art. Elfes\*). Cela s’effectue lors de voyages dits “magiques\*” provoqués par l’extase/ concentration, ou aidés de l’absorption de drogues hallucinogènes (cf. m.u.k.o.s in art. Arbres\* des Dieux\*). On peut y voir, soit une croyance dans l’au-delà (pour ceux de la 3ème fonction\* dumézilienne) – avec ou sans réincarnation – soit une mystification de “sorcier\*” (superstitions post-évangéliques) – le chaman en la circonstance – soit un chemin symbolique vers une autoformation, une intériorisation, une découverte, tel Wotan découvrant les Runes\* sacrées (1ère fonction\*).

**C**ette divination par appel de l’esprit des ancêtres morts avait été sévèrement condamné par la Bible hébraïque, ses prophètes préférant asseoir leur propre domination par les interdits moraux plutôt que par la mystification. Mais n’est-ce pas toujours une mystification que de se prétendre l’interlocuteur favorisé des ou du Dieu, fut-il clanique ? Et, vouloir en être l’intercesseur n’est-il pas une technique de concurrence puis de confiscation du pouvoir sur les esprits par ces nouveaux Maîtres à penser ?

On comprendra donc qu’un véritable Conseil, ou Assemblée des meilleurs représentants du peuple (cf. art. Aristo\*) est donc inconciliable avec ces pratiques...

## Ses médias :

“**L**e chaman, prêtre-magicien, voyage en esprit entre les mondes et ramène à ceux de sa communauté\* des nouvelles des dieux\* et des morts”... et, pour voyager à travers les mondes, le chaman a besoin d’un support : l’échelle pour Jacob, ou l’arbre\* ou Pal pour Odhin/ Wotan\* ; et d’un véhicule : l’oiseau, les corbeaux Hugin et Munin de Wotan parèdres des aigles de Zeus, ou le cheval (devenu âne) pour Dionysos et le célèbre Sleipnir à huit pattes pour Wotan.

Cette “échelle” est le mât de leur yourte, enrubannée comme Arbre de Mai et ces rubans, qui symbolisent l’ascension au Ciel des chamans bouriates, sont appelés par eux “arc en ciel” (cf. Bifrost in Mythologie\* nordique). Et ce mât est aussi leur cheval de bois, devenu chez nous celui de nos... sorcières\* !

Mais son objet rituel le plus connu est son tambour (ou tambourin) que certains ont vu “couvert de signes”. Est-il parent des “tambourins” puniques et ceux-ci sont-ils les descendants du célèbre “disque de Phaéastos<sup>3</sup>” couvert de pictogrammes comme un rituel Jeu\* de l’Oie (infra) ? Ou furent-ils simplement, en haut de l’échelle (de la 1ère fonction\*), la carte du ciel et de ses constellations-runes\* (astérismes) figurant le Cosmos et l’ouroboros runique ?

<sup>3</sup> **Phaéastos** : ou Phaistos, ce disque biface mesure 16 cm de diamètre et il est couvert de 45 signes qui n’ont toujours pas été déchiffrés, sauf par le Letton Andis Kaulins...

L’objet qu’utilise les brodeuses s’appelle aussi un tambourin : est-ce pour broder des légendes ?



**Màj 21 nov. 03 :** « Dans les cultures shamaniques, le tunnel de **svastika\*** en spirale était un symbole du pont entre les mondes qui devaient être traversés par le chaman au commencement de son état de transe. Par essence, le svastika représentait, et l'embrasure, et le passage vers ce royaume spirituel... »

## Des sauteurs<sup>4</sup> ?

« **A**lors qu'ils sont "possédés" par un animal de leur choix, les chamans font des bonds... » et l'on pensera bien sûr aux "saltations" des Saliens, les prêtres Marses de Rome !

## Folklore :

« **U**ne des attitudes traditionnelles du chamane ou de l'initié\* est le port d'habit mis à l'envers ou devant-derrrière. » Nigel Pennick, MdN.

Voilà une citation qui éclairera d'un jour nouveau la vieille chanson folklorique française "*Le roi Dagobert*", nous la verrons désormais sous l'œil du Troubadour/Chanteur de la Mémoire afin de toujours décrypter toute sentence, conte ou mythe "à l'envers", selon la "prescription secrète" ou *kala*, (cf. art. Gioïa\*, la "Joie" des troubadours)...

<sup>4</sup> **Sauteurs** : il est curieux de constater que, dans le langage populaire actuel, un "sauteur" est quelqu'un de peu sérieux, un mystificateur... voire un politicien !





## Les “chamans” contestés :

« **L**es ethnologues se sont intéressés au niveau terrestre des mythes ; leurs interprétations ont débouché sur les rites agraires, les cultes de la fécondité, les dieux de la Végétation<sup>5</sup>. Leurs conclusions se sont figées sur le chamanisme et les animaux totémiques. Pourtant, **les Celtes\* ignorèrent chamans et totems. Les druides\* enseignaient simplement, par un symbolisme fondé sur l’observation des lois de la nature.** » Raimonde Reznikov, *Les Celtes et le Druidisme*, Dangles, 1994.

**C**oncernant la contestation du qualificatif “chamanique” par Guyonvarc’h, s’appliquant à la culture prédruidique, on lira la note du § Druides in art. Celtes\*, nous préférons donc pour cette période parler de Culture mégalithique solaire ou astrale !

« **A**u temps de la préhistoire, *il n’y a pas à proprement parler de religion\** car la communion avec la Nature reste directe et forte, mais il existe cependant un

<sup>5</sup> **Végétation** : Se basant sur les résidus “folkloriques” de nos mythes\* on devait s’attendre à des interprétations de troisième fonction\*. Ce n’est pas le cas d’Amable Audin dont le livre *Les Fêtes solaires* est une interprétation de première fonction\* systématique des rites\*, ce qui nous amène à remarquer que voilà à coup sûr un travail qui mériterait une réédition !

spécialiste du sacré\*. Le chaman se révèle comme un être exceptionnel, par sa maîtrise des plans immatériels (i. e. du “spirituel”)<sup>n</sup>. **Son rôle est lié à une conception de l’univers comme un tout, et il intervient pour des tâches spécifiques, comme guérir, prévoir l’avenir ou entrer en contact avec les esprits.** Parfois, il s’y peint lui-même avec des traits hybrides, destinés à impressionner ses apprentis. Il œuvre dans la grotte-temple ou sous la tente consacrée. » Myriam Philibert. Cf. cette gravure de la Grotte des Trois Frères dans l’Ariège, mais aussi la description du *Magéiros* dans notre art. Magie\* :



**P**récisons cependant que ce que nous connaissons des rites chamaniques actuels ne garantit en rien ce qu’ils pouvaient être par le passé, si ce n’est qu’ils exigent un effort de recherche “généalogique” en rapport avec **Notre** culture, alors que la mode structuraliste actuelle se croit obligée de “mondialiser” les données en confondant ce mot avec “universel” (cf. notre mise au point sur ces mots in art. Maçons\*) !

« **L**e tumulus de Gavrinis a une éloquence particulière à nos yeux. Nous ne pouvons nous empêcher d’y voir la caverne sépulcrale, peut-être la retraite secrète d’un magicien\*, d’un chaman de l’époque mégalithique? Les chamans, les sorciers\* devaient être les Rois de cette époque... » A. Bertrand, *la religion des Gaulois*, J. de Bonnot rééd..

**Màj proposée ce 25 janv. 03 par <kate.lelfe@caramail.com> de Binic :**

« Le chamanisme : une logique et un art » de Michel Perrin  
(Télé 3 : Boreales de Régis Boyer, chamanisme.htm)

cliquez pour lire ou charger ce dossier/ **[borecham.pdf]**, retour automatique !

Màj 21 mars 03 venant de Huginn & Muninn, 6-02 :

# Nous étions tous des chamans

une spectaculaire exposition de Dresde affirme  
l'ésotérisme de la peinture pariétale

DE CLAUDIA BECKER , trad O. v. K. (R&T)

**“Je peins, donc je suis”.**

C'est le message de l'exposition "*Des gens pleins de charme*" qui, sous le parrainage de l'Unesco pour l'Europe, commence maintenant sa tournée en Allemagne par le Musée de la préhistoire du pays de Dresde. Sur 1;000 mètres carrés de surface d'exposition, six dioramas reproduisent les scènes des peintures pariétales les plus considérables du monde. La grotte Chauvet dans le sud de la France dont les peintures pariétales ont plus de 32.000 ans, y est mise en scène, de même que les créature semblables à des grenouilles qui dansent en Chine sur l'écueil d'Huashan. Mais les peintures d'initiation\* des Indiens y paraissent aussi. Présente aussi, par vidéo, l'actrice américaine Tantoo Cardinal, connu par le film "Danse avec les loups". Et, l'Indienne virtuelle dans la grotte de l'époque préhistorique de la pierre s'associe ainsi à l'ethno-romanisme.

Depuis que les sociétés occidentales rendent gloire à la croissance industrielle, la recherche de nos racines a la cote. Au tournant du siècle passé, l'habitant d'une grande ville éloigné de ses origines partait dans les agglomérations de végétariens et les groupes de nudisme pour jouer au Jardin d'Eden. Aujourd'hui, nous ne devons plus nous arracher les vêtements du corps pour en apprendre un peu sur nos origines car le mot magique\* est “multimédia” : cela nous emmène en voyage dans les heureux temps passés alors que les gens vivaient encore en soi-disant *accord* avec la nature et en *maîtrisant* ses pouvoirs et, quand les personnages et les animaux sortis des pots de couleurs semblent se mouvoir sur les fissures des peintures murales, aidés en cela par la projection en “cinéma 3-D à 360° surround” de la station interactive.

En se concentrant sur la peinture pariétale, elle choisit un domaine qui couvre beaucoup de mystères auxquels se confronte la science, ce qui convient particulièrement bien, pour cette raison, comme vaste champ à la spéculation. Tandis qu'une partie des chercheurs pense en général que concernant ces images pariétale il s'agit du résultat d'une “pure envie de peindre”, l'Exposition itinérante lui donne un sens nettement plus élevé. Ainsi (de) la thèse (selon laquelle) “aucun des grands témoignages de l'art pariétal de l'Époque de la Pierre a résulté de raisons profanes (càd païennes\*)”. Si les “êtres” que sont “l'antilope-éléphas” des corniches du Drakensberge sudafricain, ou “le serpent arc en ciel” des murs du Parc national australien du Cacatoès doivent opportunément avoir toujours foncièrement rapport aux images chamaniques rituelles, cette thèse ne peut bien sûr pas être soutenue par des preuves mais, seulement de temps en temps, à travers des conclusions... audacieuses.

L'homme a un noyau “divin”<sup>6</sup> : c'est là un résumé courageux, et la capacité de prendre contact avec celui-ci est le point décisif par lequel l'homme se distingue de l'animal. Le commencement d'explication chamanique est de toute façon passionnant. Mais l'interprétation ésotérique devient problématique là où les façons de voir du monde spirituel d'aujourd'hui sont d'abord attribuée aux cultures disparues et ensuite nous sont – de nouveau – recommandées comme de “plus hautes sagesse”...



« Au dessus de l'un des cerfs, on voit deux hommes pliés dos à dos avec des bâtons dans leur main. Si on interprète cette scène comme une danse\* rituelle, on peut s'imaginer que les visages allongés des hommes sont en fait des becs, c'est-à-dire des masques magiques, et que les hommes représentent des dieux. Les couples de figures opposées sont courants à l'âge du Bronze. » vu sur le site personnel de Chantal : <[lefiledutemps.free.fr/suede\\_rupestre/](http://lefiledutemps.free.fr/suede_rupestre/)> consacré à Fossum Tanum (S) Age du Bronze...

~~~~~

Voulez-vous lire maintenant un article vu/ Les Nouvelles de Clio / <http://www.clio.fr/>
L'art rupestre et le chamanisme de Jean Clottes
 Cliquez alors sur le bouton [**rupscham.pdf**] et retour automatique ici

~~~~~

**Màj 8 juin 04. Les Néo-chamanismes :** <http://dubhart.free.fr>

Par Michel Perrin, Ethnologue, directeur de recherche au CNRS  
 Extr. Le Chamanisme, collection Que sais-je ? © PUF 1995.

Note du Webmaster (dubhart) : Cet article est très critique vis à vis des néo-chamanis-

<sup>6</sup> “divin” : “clair, lumineux comme le ciel diurne” = \*Diew ! cf. art. R&T “Dieux\* & Daimons !



mes, mais il offre le point de vue d'un ethnologue sur les dérives et la superficialité de certains courants néo-chamanistes. L'analyse des motivations des adeptes du néo-chamanisme, est traitée de façon lucide et réaliste, et trouve son écho dans les aspirations de la plupart des "aficionados" des sites web ésotériques disponibles. Un tel article offre un regard critique mais utile pour un wiccan désireux de se pencher sur les pratiques chamaniques exotiques traditionnelles, ou sur les courants actuels néo-chamanistes.

«« Peut on enseigner le chamanisme à des populations urbaines du monde technico-industriel et créer chez nous des “rites chamaniques” ? Comment réhabiliter ce “trait universel” que le système chamanique aurait mis en son centre : le pouvoir d'entretenir “un contact direct avec le monde” ? Telles sont les questions que se sont posées dans les années 60, sur la côte ouest des Etats Unis, ceux qui, associés aux mouvements hippie ou underground, ont voulu inventer un néo-chamanisme. Dans ces groupes à la recherche d'un nouvel idéal, la chamanisme, censé être plus universel et d'accès plus rapide, allait peu à peu prendre la place du bouddhisme et de l'hindouisme. Paraissaient aussi à cette époque des livres d'ethnologie sur le chamanisme, propres à stimuler l'imagination.

### 1- Le cas Castaneda

Bien que le mot “chamane” n'y soit jamais prononcé, les livres de Carlos Castaneda servent de référence aux adeptes du Néo-chamanisme. Le cas Castaneda ne peut donc pas être ici éludé.

Plusieurs étés, entre 1960 et 1968, cet “ethnologue” nord-américain latino-américain d'origine, a entretenu des relations étroites avec Don Juan, indien Yaqui, “sorcier” et spécialiste en plantes médicinales et hallucinogènes. Devenu l'apprenti de Don Juan, il s'initie au drogues et apprend à “voir” et non plus à “regarder”, afin d'éprouver “les forces mystérieuses du monde” et devenir “homme de savoir” et “homme de pouvoir”.

En fait, C.Castaneda fait dire à Don Juan l'idéal que recherchent certains d'entre nous, dont il connaît - car il a fait le " voyage en ville "- les angoisses, les mutilations et les dépités. Ses discours moralisateurs et ses moqueries ont d'autant plus d'impact qu'ils sont censés venir d'un Autre : une autre monde, originaire, exotique ; et un autre homme :un " sorcier dont les yeux brillaient d'un éclat singulier "...Castaneda - via Don Juan - deviendra pour un temps notre prophète, promettant " la connaissance ", la découverte des " états de réalité non ordinaire ", le contrôle des émotions etc. On cherchera en le lisant un accès à une vérité chamanique universelle.

Si l'on prend au sérieux l'expérience décrite par C.Castaneda, ne faut-il pas plutôt la considérer comme une rencontre pathétique entre un Indien qui a perdu sa culture, bousculée par la nôtre, et un Occidental qui renie la sienne ? Deux êtres s'épaulent pour imaginer de nouveaux repères culturels.

Don Juan fait de vagues références aux mythes et au monde-autre qui devraient être les siens. Il nous parle, sans plus de précisions, d' " alliés ", d' " esprits mal-faisants ", de " choses qui s'attaquent aux hommes la nuit " etc. Rien à voir avec ces mondes-autres compliqués et lointains, habités d'êtres surnaturels de toutes sortes qu'étudient les ethnologues. De son côté Castaneda, via Don Juan, nous propose une transcendance sans dieux, hors société, ou une attitude face à la nature qui se rapprocherait de l'immanence chamanique. Les livres de Castaneda sont une projection de nous mêmes, un écho et une utopie qui ont poussés sur les routes du Mexique des



centaines d'Américains et d'Européens, partis pour y goûter les " champignons sacrés " de Maria Sabina, guérisseuse et voyante célèbre (voir Estrada, 1977), ou bien pour entrer par effraction dans la société huichol, qui a certainement servi de modèle à Castaneda, afin d'y éprouver les effets du peyotl...

## 2- Un " chamanisme " pour soi

Maints mouvements se définirent ensuite par rapport à Castaneda. M. Harner, jadis ethnologue chez les Jivaros, fera avec moins de succès un essai de synthèse de l' " éliadisme " et du " castanedisme " (1980). Il créera aussi la " foundation for Shamanic Studies " et des " ateliers chamaniques ".

Qualifiées de chamanisme postmoderne ou de néo-chamanisme, liées au courant dit du " Nouvel Âge ", ces dérives idéalistes sont parfois devenues de véritables affaires commerciales. Parmi eux citons Joan Halifax, lui aussi ethnologue défroqué, Harley Swift Deer, Rolling Thunder ou Archie Fire Lane Deer, amérindiens des Etats-Unis se disant medecine-men, Ronald E. Chavers, John Perkins ou Hugo-Bert Eichmüller... Compilateurs de textes d'ethnologies - et auteurs de traités d'initiation au chamanisme- ils bricolent des mondes-autres et des rites parfois aussi fugaces que fantaisistes. Ils s'attribuent les esprits-auxiliaires ou " alliés " les plus originaux. Ils se réfèrent à des " expériences personnelles d'initiation " et à des faits culturels relevant des sociétés et des religions les plus diverses.

Chaque adepte, isolé ou en groupe, " en recherche " sincère et souvent pathétique, se construit une spiritualité à sa mesure. Pour cela, on lit beaucoup - une vaste littérature fleurit sur le sujet - et, la fonction sociale étant ici essentielle, on va de stage en stage - ils y en a d'innombrables.

Nombreuses sont les descriptions de ces " stages chamaniques ". Le schéma classique serait le suivant :

Durant deux ou trois jours un néo-chamane, nord-amérindien de préférence, suivi parfois d'assistants, réunit un groupe de stagiaires dans une salle peu éclairée, un parc, une clairière ou près d'une source. Dans les effluves de plantes aromatiques ou hallucinogènes, on bat le tambour ou on agite des maracas selon les points cardinaux. A ce " rite purificateur " succèdent des improvisations individuelles au rythme des percussions aidant chacun à identifier son esprit auxiliaire - les " doubles animaux " restent les esprits les plus populaires - et à entrer dans un " état de conscience altéré " durant lequel on voyagera dans les antres de la Terre, on communiquera avec la nature et le groupe, on se sentira en harmonie avec l'univers. Pénombre, yeux clos et autres attitudes de relaxation accompagnent ce " voyage " que chaque stagiaire racontera plus tard, et durant lequel il aura appris la nature des maux qui le rongent et acquis la force de les vaincre...

Les adeptes du néo-chamanisme font appel, avec un grand éclectisme, à des idées ou des idéaux relevant de domaines aussi variés que la psychologie, l'écologie, l'orientalisme, l'archéologie, l'astrologie, l'ethnologie etc. Certains néo-chamanes vont plus loin : ils attribuent à leurs séances une valeur thérapeutique inégalable. Elles sauraient affronter et vaincre tout ce que la médecine scientifique ne saurait pas vaincre. Parodie de celle de M. Eliade, la définition du chamanisme donnée par J. Horwitz, un adepte de M. Harner, est significative :

" un chamane est une personne qui modifie à volonté son état de conscience pour voyager dans une réalité non ordinaire où elle prend contact avec des aides spirituels et des maîtres afin de gagner un pouvoir et/ou une connaissance qu'elle rapporte-

ra ensuite dans la réalité ordinaire pour son propre usage ou celui des autres." (in Hop-pal et Von Sadovsky (eds), 1979,373).

Dans le néo-chamanisme, chacun est sensé pouvoir devenir chamane " pour soi ". L'individualisme et l'isolement, la difficulté pour le plus grand nombre d'accéder au savoirs scientifiques, un matérialisme croissant poussent à la recherche d'un sens et à la fabrication de nouveaux mythes. On espère du néo-chamanisme une représentation du monde mieux adaptée, qui intégrerait le plus profond de la " philosophie écologique " : l'homme doit se situer sur un pied d'égalité avec les êtres de la nature et agir comme un partenaire, un interlocuteur. Chacun attends de lui qu'il l'aide à développer ses " pouvoirs personnels ", selon une vision très occidentale. D'ailleurs, obtenir la " connaissance " et le " pouvoir ", directement sans la science, jugée mutilante, Castaneda le redit sans cesse.

C'est pourquoi ces néo-chamanes, nouveaux prophètes inspirés, proposent au nom du chamanisme, des techniques de transe ou d'extase promettant d'extraordinaires voyages intérieurs qui " faisant taire le mental ", développeront les " pouvoirs psys " et les " potentialités " de ceux qui les entreprennent. Et comme ils veulent aussi satisfaire leur propre scientisme inavoué, ils créent de véritables mythes scientifiques dans lesquels ils combinent des vocabulaires empruntés aux neurosciences, à la psychologie, à la linguistique...(dernier avatar de ces dérapages : Le Serpent Cosmique de J. Narby (1995) qui remporta un inquiétant succès !).

Il y a plus. Certains tels M. Harner et ses adeptes, prétendent avoir trouvé le " cœur du chamanisme " et proposent de le faire redécouvrir à des sociétés traditionnelles qui sont en passe de le perdre, tels les Lapons, les Inuits ou certains peuples d'Amérique du nord.

Rien d'étonnant que les ethnologues, dont les buts diffèrent de ceux des adeptes du néo-chamanisme, aient face à ces mouvements des attitudes ambiguës, voire hostiles. En étudiant ces tentatives d'invention de nouvelles traditions, ils peuvent en mesurer le degré d'ancrage dans notre culture- et donc souvent la superficialité - à l'aune de leur connaissances de la complexité et de la richesse des chamanismes exotiques. Ils en pressentent aussi la fugacité et, parfois aussi, les lourdes conséquences sociales ou psychologiques.

D'une manière plus positive, on peut d'autre part admettre que les inventeurs et les adeptes du néo-chamanisme, à la recherche d'un monde meilleur, et certains peuples chamaniques autochtones, bousculés par l'occident, se confortent et se fécondent mutuellement. Ils proposent, les uns et les autres, une sorte de pan-chamanisme à l'échelle d'un continent, ou même du monde tout entier. Ils imaginent une sorte d'idéal chamanique ou de chamanisme idéal en sélectionnant certains des traits attribués aux chamanismes traditionnels, des traits dont l'enracinement supposé dans le plus profond des âges prouverait l'universalité et, donc, la valeur. »

~ ~ ~ ~ ~

### **Biblio plus :**

- Eliade Mircea**, Le Chamanisme, Payot.  
**CNRS**, Le chamanisme des Kalashs du Pakistan, P.U. Lyon 1990.  
**van Renterghem T.**, "Santa was he a shaman ?"

« Dans son livre *La fabuleuse histoire du Père Noël* (Rocher, 1996), l'auteur expose le conflit historique impitoyable de la célébration païenne de la vie et de la procréation contre la fascination chrétienne de la mort, du péché et de l'au-delà. » revue Solaria n° 9 (c/o J.C. Mathelin, 7 rue Christian Dewet, 72012 Paris).

**Tsdinage Galsan**, *Sur la montagne blanche, & Le monde gris*, Editions Métailié  
(Récits d'un touvas : chamanisme en Mongolie - plusieurs livres)

**Revue Voies païennes : sommaire du Numéro 2 :**

- \* Le Druide et le Chaman des Cavernes \* L'Expérience du chamanisme celtique
- \* Pour l'étude d'un chamanisme européen, l'exemple de la Russie
- \* Thetatu: un art chamanique hongrois \* Voyages sur l'arbre du monde: seidhr & spae
- \* Seidhr, seidh et chamanisme nordique \* Le bâton et le chant (1) : l'usage de l'ancien seidr nordique dans le chamanisme contemporain
- \* Pérégrinations sur les chemins de la Vouivre dans le Hurepoix
- \* Géographie Païenne en Touraine \* Les Gentils, païens de Marseille
- \* Les Cultes ibériques \* Une nouvelle rubrique écologie, Notre Nature Européenne
- \* La vie des groupes, livres et nouveautés sur la toile

**AERSEL (Patrice Van) - DUMAS (D)**. *Chamanisme et psychothérapie*. Albin-Michel.  
Coll : "Question de" - N° 108. 1997.



~ ~ ~ ~ ~

**1ère parution 31 mars 01, màj le 7 août 06**

**CLIC !**



**Autorisation de citations**

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition sine qua non de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

**Christian Mandon**

**“ Les origines de l'Arbre de Mai ”**

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

...à paraître.